

# Guitare

GASTIBELZA, l'homme à la carabine,

Chantait ainsi :

« Quelqu'un a-t-il connu doña Sabine ?

Quelqu'un d'ici ?

Dancez, chantez, villageois ! la nuit gagne

Le mont Falù (\*).

– Le vent qui vient à travers la montagne

Me rendra fou !

« Quelqu'un de vous a-t-il connu Sabine,

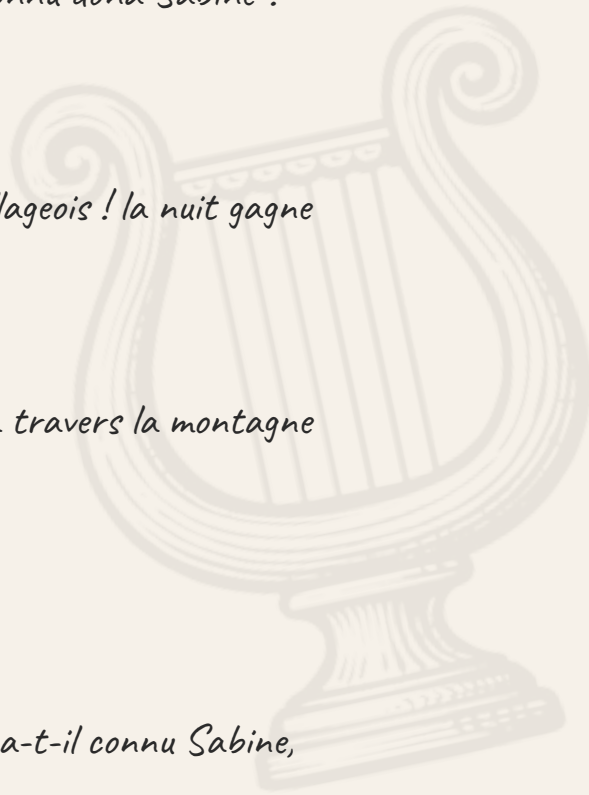
Ma señora ?

Sa mère était la vieille maugrachine

D'Antequera,

Qui chaque nuit criait dans la Tour-Magne

Comme un hibou... –



*Le vent qui vient à travers la montagne*

*Me rendra fou !*

*« Dansez, chantez ! Des biens que l'heure envoie*

*Il faut user.*

*Elle était jeune et son œil plein de joie*

*Faisait penser. –*

*A ce vieillard qu'un enfant accompagne*

*Jetez un sou ! ... –*

*Le vent qui vient à travers la montagne*

*Me rendra fou.*

*« Vraiment, la reine eût près d'elle été laide*

*Quand, vers le soir,*

*Elle passait sur le pont de Tolède*

*En corset noir.*

*Un chapelet du temps de Charlemagne*



*Ornait son cou... –*

*Le vent qui vient à travers la montagne*

*Me rendra fou.*

*« Le roi disait en la voyant si belle*

*A son neveu :*

*– Pour un baiser, pour un sourire d'elle,*

*Pour un cheveu,*

*Infant don Ruy, je donnerais l'Espagne*

*Et le Pérou ! –*

*Le vent qui vient à travers la montagne*

*Me rendra fou.*

*« Je ne sais pas si j'aimais cette dame,*

*Mais je sais bien*

*Que pour avoir un regard de son âme,*

*Moi, pauvre chien,*



*J'aurais gaîment passé dix ans au bain*

*Sous le verrou... –*

*Le vent qui vient à travers la montagne*

*Me rendra fou.*

*« Un jour d'été que tout était lumière,*

*Vie et douceur,*

*Elle s'en vint jouer dans la rivière*

*Avec sa sœur,*

*Je vis le pied de sa jeune compagne*

*Et son genou... –*

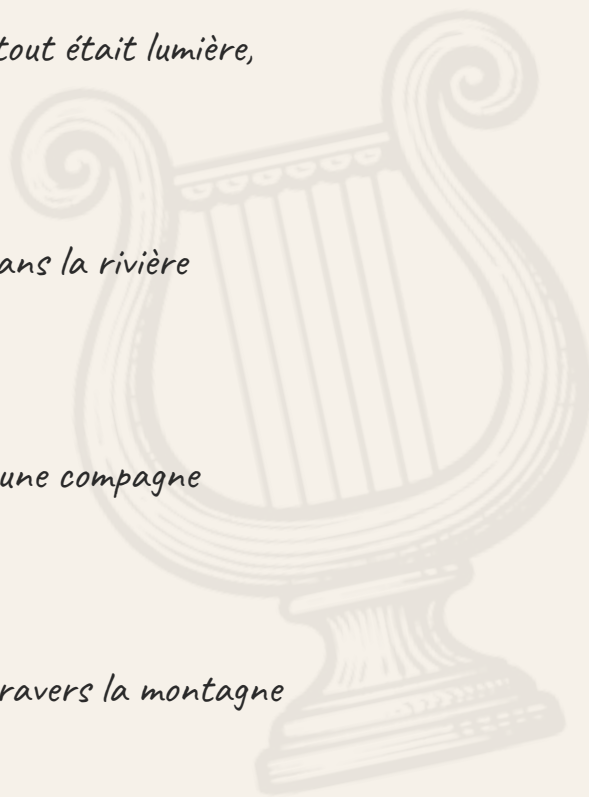
*Le vent qui vient à travers la montagne*

*Me rendra fou.*

*« Quand je voyais cette enfant, moi le pâtre*

*De ce canton,*

*Je croyais voir la belle Cléopâtre,*



Qui, nous dit-on,

Menait César, empereur d'Allemagne,

Par le licou... –

Le vent qui vient à travers la montagne

Me rendra fou.

« Dansez, chantez, villageois, la nuit tombe !

Sabine, un jour,

A tout vendu, sa beauté de colombe,

Et son amour,

Pour l'anneau d'or du comte de Saldagne,

Pour un bijou... –

Le vent qui vient à travers la montagne

Me rendra fou.

« Sur ce vieux banc souffrez que je m'appuie,

Car je suis las.

*Avec ce comte elle s'est donc enfuie !*

*Enfuie, hélas !*

*Par le chemin qui va vers la Cerdagne,*

*Je ne sais où... -*

*Le vent qui vient à travers la montagne*

*Me rendra fou.*

*« Je la voyais passer de ma demeure,*

*Et c'était tout.*

*Mais à présent je m'ennuie à toute heure,*

*Plein de dégoût,*

*Rêveur oisif, l'âme dans la campagne,*

*La dague au clou... -*

*Le vent qui vient à travers la montagne*

*M'a rendu fou ! »*

*Le 14 mars 1837.*



*\* Le mont Falù : Prononcer mont Falou.*

*Victor Hugo (1802-1885)*

